

notre pauvre Canada aujourd'hui si calme, si prospère, échappera-t-il à l'embrasement qui menac de s'étendre à l'Europe entière et à une grande partie de l'Asie ! Les prédictions d'un grand nombre de journaux français ne se réaliseront-elles pas, pour notre malheur ?

Ne sera-t-il pas vrai, comme ils l'annoncent avec assurance, que l'Angleterre et ses colonies souffriront beaucoup plus, advenant la guerre avec la Russie, que la France souffre de sa lutte avec la Prusse !

Pourtant, cette pauvre France est plongée dans un océan de sang, de ruines et de carnage !

Levons une partie du voile qui couvre ses plaies.

“ Des lettres reçues de Londres, dit le *Courrier du Canada*, nous font un récit navrant de la misère où se trouvent réduits les veuves et les orphelins français, chassés de leur pays par la guerre, et qui inondent les rues de Londres. Sans abri, sans pain, sans vêtements, on les voit errer dans la grande ville, la mort sur la figure, le désespoir dans l'âme.”

A la vue de tous ces maux et de ceux qui en seront la conséquence nécessaire, comme l'année 1871 a dû frémir d'épouvante, en acceptant l'héritage ensanglanté et souillé que lui léguait sa devancière !

Mais elle-même, que nous prépare-t-elle, que cache-t'elle, dans son sein. Si elle se rendait à notre désir, et si elle consentait à nous dévoiler ses secrets, combien, peut-être, parmi les humains, regarderaient une mort prochaine comme un grand bienfait. Mais acceptons-la avec ses mystères, et espérons que si la surface de sa coupe est amère, qu'en dessous, elle contient une liqueur vivifiante et qui nous fera oublier les douleurs dont elle avait hérité de sa sœur aînée.

En attendant, demandons grâce et miséricorde